

31. Au large !

A. Le Vent de Mi-Février

Grâce au Ciel, les sauvages n'ont ni pensées ni désirs,
Seulement des Actes.

Rien d'acide.

Sainte Thérèse les aide, pour cela ; et Saint Jean de la
Croix,

Saint Thomas, dont on voit les traces à travers la jungle,
Et le vénérable Augustin !

*

Où donc est ce Pays de Papes et de Porcs, de tourbières et
de poivrots ?

Gelsomina, dis-moi le fouillis des phrases arrachées,
Hirondelle enfin, dans le mimosa du silence,
O pauvre vieille Kathleen Ni Houlian !

Dis-moi l'essaim désordonné des étourneaux dans le ciel
aux glacis faïencés de février,

La beauté des miroirs paraboliques pour la danse folle des
particules !

J'organiserai tout cela, après ;
Je rangerai les fragments.
Saint Jean/Thérèse, puis soudain la coupure :
Une croix
Ou, si l'on préfère,
Un rectangle, avec un triangle inscrit.

En plate-bandes, ces choux, au choix ;
Au-delà des ornières, l'oreille ;
Mais à présent
Le bon vent, seulement,
À la sortie, comme il se donne !

Profit des tragédies du Vrai aux meilleurs horizons.

Ah ! Le bon vent, Gelsomina, Kathleen,
 Qui leur est mauvais, à travers bureaux
 Et les lauriers noirs du chemin de la gare
 (Lesquels ont bu toute mon encre),
 Ramasse des certitudes embrasées.

D'autres avant moi :
 William, William, Joseph Mallord William...
 Ont bien senti son excellence,
 Lui qui souffle à l'oreille :
 « Ton ancien pays sera notre cité idéale et future. »

*

En bas, la saleté de rivière,
 Sorte de petit crachat au bord du tableau,
 Vers où toute l'humanité aspire, baleiniers et peintres.

B. Seveso

Pictogrammes roux affectant le tranchant du quai ;
 Titan, seras-tu parmi nous brusqué de raison
 Dans un théâtre noir, un rituel intense massacreur,
 Une Terreur signalée qui plante les mats à l'envers ;
 Rues, feuilles moutarde, brouillard tenace, humineuses
 cuissons célestes ?

Par *i ciamps*, préparons plutôt la douceur de l'aire,
Di matina (ruisseaux d'avril) *lon va lontana* ;
 Empreintes, lapsi, en somme lumière,
 Body enfoui partant en bandes...

Le feu se rivait dans l'herbe sèche,
 La fumée mouillée montait toxique de célébration présente ;
 Tout avait jamais eu son nom
 À Seveso, triangle d'or de lupins mortels.

C. Villes Rêvées d'Europe

Oh ! Fissures !

(Jamais une telle profondeur !)

Petit chemin vert, hautes fougères d'entourage...

« Tu as l'air de rêver !

— Oui, oui, j'étais dans l'Oise. »

Les moindres lambeaux servent,

Faute de miel !

Mahogany : radios de lointains clignotants...

(Villes oubliées sous l'Aisne, leurs assourdies d'aise.)

Des salles de banquets sur l'eau

En pontons à verrières ; fritures,

(Longues gouttes de pluie)

Et par-delà : les groupes de pins rauques.

Both have light, both have shape.

Cortèges, persiennes, terrasses...

Nourri, le regard éternel ;

Le reste de musique

(Franges tremblantes et pailletées d'or de la voix blanche.)

Berges disparues, et rêves ; l'on voyage

En bleue saturation des tissus lourds

Across Arabies of hot.

Meaning

Sur une sorte de civière en croix ;

L'on fait un trou sous soi, au besoin.

Le soir sur les quais, prêt à tout ;

Fumées roses qu'il convient, cycles de suif, hampes d'incertitude,

Herbe dans la mitraille ou dans la glue

Face aux murs de suie noire ;

Music is noise, poetry dirt.

*

Urbino ; serviteur fidèle,
 Nettoie les figures avortées,
 Visionnaire ;
 « *L'opra della prim'arte.* »
 Sculpté tout le mont de Carrare :
 Colosse visible de loin aux navigateurs.

La nuit, il jaillit à cheval autour de la Coupole
 Qui sort de terre.

D. L'Eire

Le Soleil, globe pâle entre les plâtitudes de neige,
 Bombe de la considérable solitude
 Près des ponts frêles, des initiales
 Des sapins archaïques, des palais
 De glace.

Dans une bière de Galles,
 La bonne santé inspire
 Jusqu'à une nuit de truie rouge
 Plus d'un ; ce n'est pas nous.
 (Le restaurant de "l'Irlandais").

E. Neige

Alors que j'écris *La Neige*,
 Il neige pour la première fois !
 Sa véritable audace du Dimanche,
 Lustrale, sans aucun luxe,
 Nettement floue.
 Toute la vallée d'en face craquèle
 À travers les vitraux des branches.

Vitale, avivée, présente,
 Tournoyante,
 (Le rire cassant sur la haie !) ;

À l'ouverture de l'emphase,
Pressée.

Sujets et traits, mouvements ;
Pas d'objet.
Manne qui tend à ne susciter.
Guetteur en futaie, qui es-tu
Qui bombarde les tétons de sucre
Et vocalise d'un cuivre entretenu de sueurs,
Anneau de liège autour de la bouche ?

Billes de neige devant soi, que le pied lance,
S'arrachant du vélin poudreux, qui tracent...
Vermeer : une vitre brisée
Vers où donnent les drus thuyas.
Devant Krist éclatent
Les coqs bienvenus,
Les vrilles des nerfs,
Le cou nu de la jeune étudiante,
Qui fut nature du chiendent !
culture

Vent fort des Territoires Hiver ;
Soudain friche
Magistrale au soleil ;
L'Eupatoire perfoliée ;
Kères de frais coupés.

Plus lèvres que chant
Sur les simples,
À la cime,
Pour humer.

Effaçons ! Rien ne reste ; rien avant
Cette ballade de lumière crépitante feutrée
Au-dessus des forêts de sapins
Où les loups me précèdent.

Bosquets, florescences, houx soudain,
 À l'aperçu, la mousse des sous-bois,
 Ce fut
 Comme une huître perlière, à ce moment-là.

Précis,
 Les Épicéas
 Écopent l'air avec leurs peignes
 De cristal.

Feuille de sienne claire des chênes,
 Autres ramures aux pâleurs pêtries d'eau,
 Endommagées de gel,
 Sapins et buis cendrés sur les bords,
 Baies rouges des aubépines.

F. Départ

Grand Capiton, grand quai en hâte
 Chargeons
 Sur nagrandvire uniquement
 (Est-ce une chair apparente
 Telle que laissée à quai ?)
 (O le sang de Becket
 Dans la cathédrale de Cantorbéry !)

Armement !
 Voici le bœuf salé, les futailles
 (Mais aussi le transport des Sœurs
 Hurlant à travers les vitres,
 Abandonnées, pires qu'un rapt !)

J'espérais un grain pour le départ, sur le rebord de fenêtre,
 Le plus gros possible par les bruyères et lavandes jusqu'à la
 mer,
 De la saison à l'araison,

La plus sûre ruée de caractères chus en tranchée,
 Du plomb de l'Amour et d'Ailleurs
 Pire que la canonnière future de Farcy.

C'est une marche dans la chambre
 Certainement, que le départ.
 Grand Catripaine, quai gravi prompt,
 Naveux gris et virant uniquement par
 L'intensité exaspérée de l'arrachage de guerre
 Et toute la tripaille des faubourgs du rêve.

Eux sont ici sur le pont,
 Médoras oubliées sur le bord,
 Mais à la barre surnagent, marottes,
 Leurs égrégores effarés.

Blanche scillée, la mer leur ouvre
 D'autres méduses à les rendre mâles
 D'exemples sous les embruns.

Oublions l'archaïsme des tridens, matelots !
 Le lit de braises se ranime
 Avec le craquement des poumons,
 Et celui qui chasse les fauves
 Lance le fouet de sa trajectoire
 Jusqu'aux cieux !

Oh ! Me désenfouissent
 Les visages des tampons cétaqués,
 Pourpres du crime dans les yeux
 Et jambe d'acier de Satan
 Qui cloue, en marchant, un cercueil !

La verrité s'avance, trouble
 Pire que nous voyons la Mer,
 Insistance du rêve dans l'aventure
 De la vue jusques dans le ventre de l'auberge ;

Et là, c'est une cuisse bien vivante qui danse !

Hors des réseaux, nous n'abordâmes
Jamais, de la prose,
L'épaisseur, le pathos, la colle,
Là où l'on n'ose,
Dans les lentilles de la jalousie.
Le Souffleur est-il cannibale ?

C'est ici, *l'Océan*
Du nacré musculeux poétique,
Les verres au cône de tricherie
Du père Jules, et les souvenirs de Quito
Sur la ligne de fêlure du monde,
Et tous les objets de fantaisies du voyage
Sans indiquer à quoi ils servent.

Machines, mais aussi bien têtes
Étranges vendues à l'étranger.
Les endroits vrais sur aucune carte
Ne sont.
La vérité a glissé, utopique,
À travers les grilles du tamis.

*

Cet autre perd son nez
Plutôt que sa pipe,
Et tel autre ses yeux
Mieux que sa foi.

Je me penche sur cette carte
Dont les rayures éclairent mon front
Ou le hâchent.
La trajectoire complexe de l'animal
Est droite ; un pur burin.

Tandis que la mienne n'est jamais
Qu'une balafre, une rature,

Le tremblement
 De quelqu'un d'aussi peu remarquable
 Et privé de foudres.

Quelle radio des pacages
 Diffusera le bruit de la mer au-delà des rives,
 Décalé parmi les vallées,
 Houle au-dessus des cloches des moutons,
 Ces asticots des prairies grasses ?

La chercheuse de poux ;
 C'est lui le sauvage
 Muni de flèches et de sagaies,
 Prêt à devenir papillon.

La Mer efface jusqu'au Livre ;
 Le chasseur survit à sa Mort
 Que l'animal signe,
 Phoque amputé, ou bien courge.

L'animal change à tout moment,
 Bouillonne ;
 Celui qui dessine
 Ne chasse pas.

L'ours se transforme arbre
 Et le loup en neige ;
 Le requin n'est qu'une bosse de vague
 Sataniquement azurée.

Le chasseur en marchant sort de son corps
 Qui continue à osciller seul,
 Hypnose vers l'Ouest.

Machine aux mille doigts
 Aux deux cents bras et jambes,
 Les Chasseurs.

D'autres sacrifient les animaux quelconques,
Font brûler les graisses de bœufs
Jusqu'aux boucliers du ciel,
Ou farcissent hideusement les oies tranquilles.

L'ours tient son maître comme un singe ;
Aucun signe ne lui prévaut ;
Tous deux semblablement ne sont
Qu'issus d'une des extrémités.

Celui qui meurt dans une tête
Pourra renaître dans le miel ;
Toutes ses vertèbres seront
Les futurs crânes de l'hypnose.

Une ligne est en fin de siècle
Seule crête pour l'autre bord ;
Et peu de pages suffisent
Qui explicitent les deux versants.

1979